

SURGÈRES

La dernière de Jean-Pierre Secq

À l'issue de l'assemblée générale de l'Association centrale des laiteries coopératives, un hommage particulier a été rendu à Jean-Pierre Secq, après quarante-huit ans passés au sein de l'association dont vingt-neuf en tant que directeur. C'est tout d'abord Jean-Luc Rabillard, nouveau président de l'association, qui a retracé la carrière de l'ancien directeur, de son arrivée en 1966 à 2014.

« Une carrière marquée par ton investissement pour la défense syndicale des coopératives laitières pour laquelle tu as œuvré, la mise en place des laboratoires qui étaient quelque chose d'essentiel et enfin ton engagement au sein du syndicat des laiteries pour l'appellation d'origine contrôlée à laquelle tu as beaucoup contribué. Tu as fait preuve d'une énorme capacité de gestionnaire toujours dans la transparence et enfin tu as assuré parfaitement la transition avec Joseph Giraud, ton successeur. Nous t'en remercions vivement », concluait le président de l'association.

Jean-Guy Branger (lui-même ancien « babigeot », mais surtout compagnon de route de Jean-Pierre Secq à la laiterie, à la mairie...) a mis en exergue « les qualités qui sont les tiennes : une intelligence conjugée avec la diplomatie de la tête et du cœur, ton savoir-faire, ton savoir être. Je veux rendre hommage à l'homme que tu es, à ton efficacité, avant de conclure, Merci pour tout ce que tu as apporté à la coopéra-



Jean-Pierre Secq et la petite vache du beurre AOP Charentes-Poitou, tout un symbole. PHOTO A. B.

tion laitière, à la ville de Surgères ».

Jean-Pierre Secq, visiblement ému et peu habitué à autant de louanges, a remercié toutes les personnes présentes pour leur investissement dans la défense de la coopération laitière. « Surgères est le berceau historique de la coopération laitière, la coopération, gage d'efficacité économique puisée dans le capital humain. La cohésion étant le ciment qui nous unit », avant de souhaiter « bon vent à l'Association centrale des coopératives laitières ».

Armand Berthomé

(Lire en pages Charente-Maritime l'inquiétude des producteurs suscitée par la fin des quotas laitiers).